

TENDANCES RÉGIONALES

SEPTEMBRE 2022

Période de collecte : du mercredi 28 septembre 2022 au mercredi 05 octobre 2022

L'activité résiste globalement en Nouvelle-Aquitaine dans un contexte de fortes incertitudes, de crise énergétique et de difficultés toujours persistantes d'approvisionnement et de recrutement.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

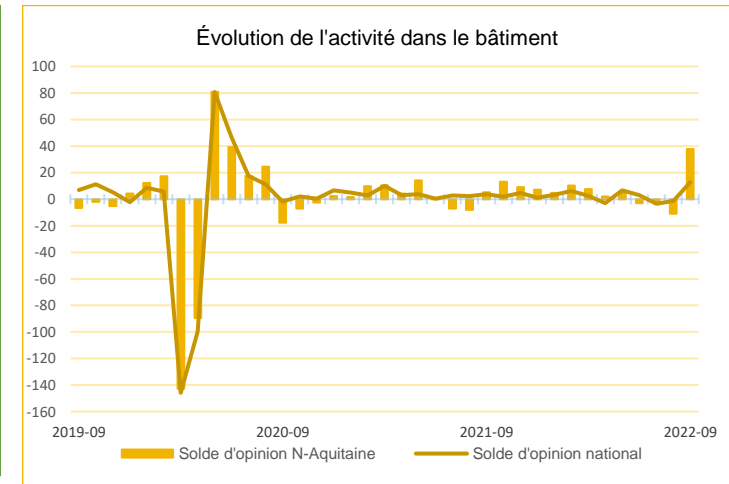
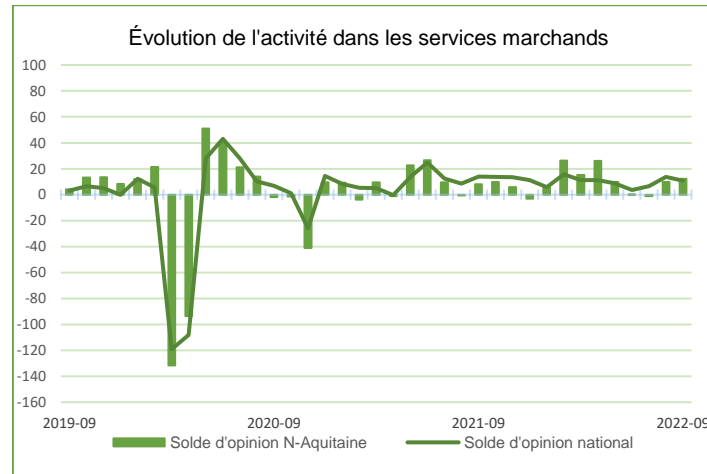
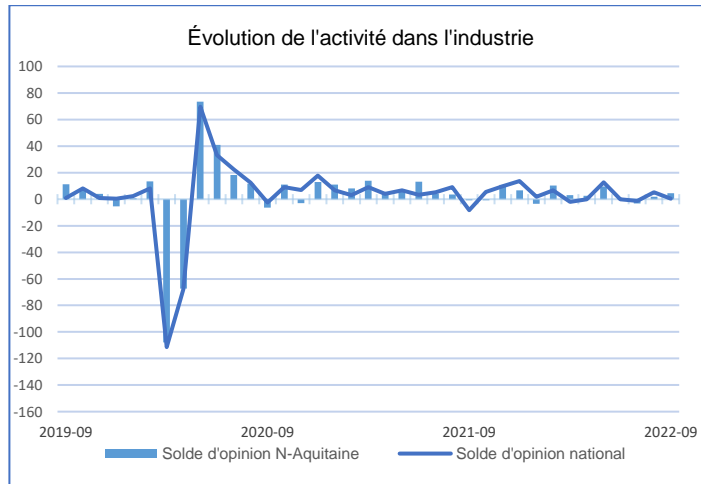
Dans un environnement économique marqué par la crise énergétique et les difficultés d'approvisionnement et de recrutement, l'activité continue à résister globalement, mais l'industrie est plus affectée que les autres secteurs. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 septembre et le 5 octobre), l'activité au mois de septembre est restée stable dans l'industrie alors qu'elle a progressé dans les services marchands couverts par l'enquête, comme dans le bâtiment. Pour octobre, les entreprises anticipent que l'activité évoluerait peu dans l'industrie et le bâtiment et augmenterait à nouveau dans les services marchands, mais plus légèrement que les mois précédents.

Les difficultés d'approvisionnement se replient de nouveau dans l'industrie (49 % des entreprises industrielles le mentionnent en septembre, après 51 % en août) et dans le bâtiment (40 %, après 43 %). Les prix des produits finis sont repartis à la hausse à la rentrée, avec en bonne partie un rattrapage saisonnier après l'été. Les difficultés de recrutement restent élevées (indiquées par 58 % des répondants, après 57 % en août).

Pour le mois de septembre, notre indicateur d'incertitude progresse de nouveau, et cette hausse est portée par la problématique énergétique (hausse des prix et disponibilité à court/moyen terme). La situation de trésorerie des entreprises industrielles continue de se dégrader alors qu'elle évolue peu dans les services.

Sur la base des résultats de l'enquête complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au troisième trimestre 2022 s'établirait à environ + ¼ % par rapport au trimestre précédent, compte tenu d'une stabilité du PIB en septembre. Les premières indications suggèrent une légère hausse du PIB en octobre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En dépit d'un environnement économique où l'incertitude domine, l'activité continue de résister globalement.

Stable au plan national, la production industrielle régionale progresse légèrement. Les carnets de commandes s'allègent parfois en raison d'un tassement de la demande étrangère mais ils demeurent satisfaisants. La difficulté de répercussion des hausses de prix impacte les trésoreries qui sont en dégradation.

Dans les services marchands, la dynamique favorable des prestations se prolonge particulièrement pour les services aux particuliers mais les hausses des frais généraux fragilisent les marges.

L'activité se renforce de nouveau dans le bâtiment et les travaux publics. Elle reste toutefois confrontée à des délais d'approvisionnement des matières premières qui nécessitent une anticipation pour éviter les ruptures et les interruptions éventuelles de chantier. Les devis peinent à intégrer les hausses des prix des matériaux, de l'énergie et des salaires.

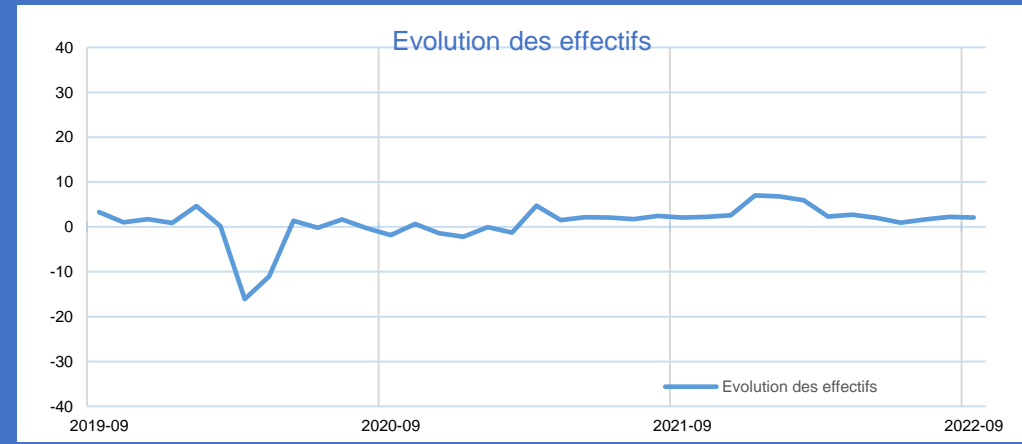
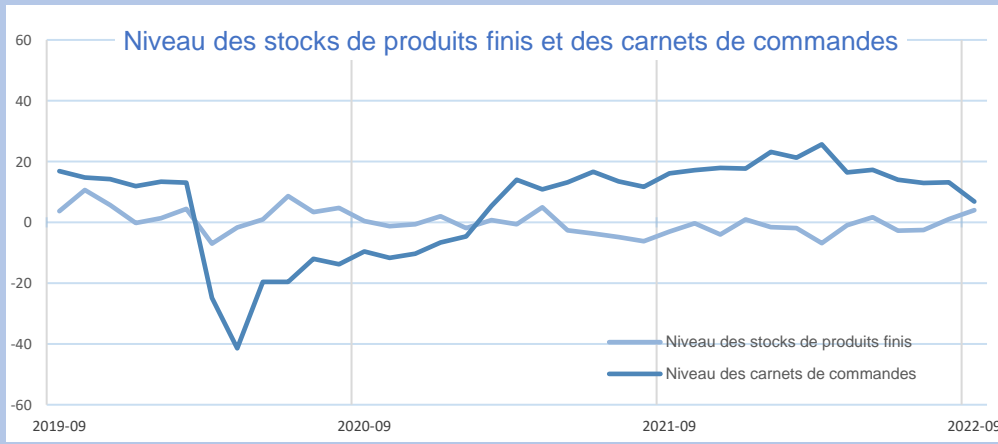
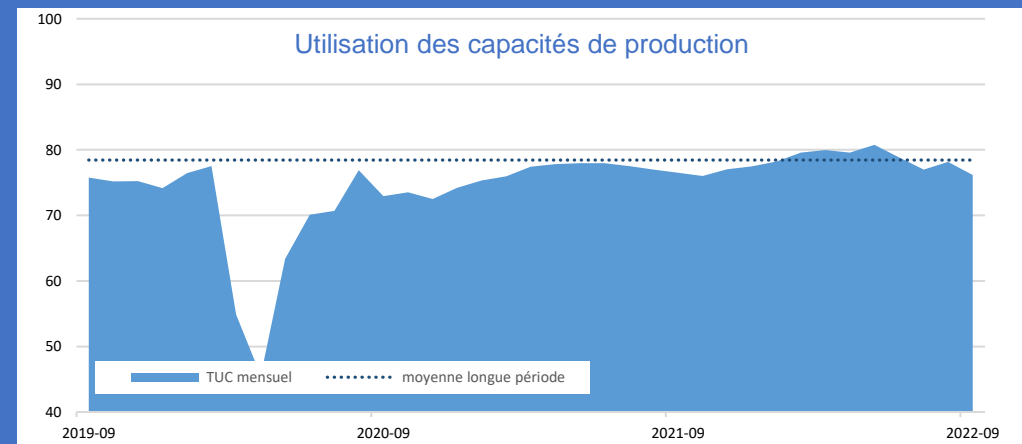
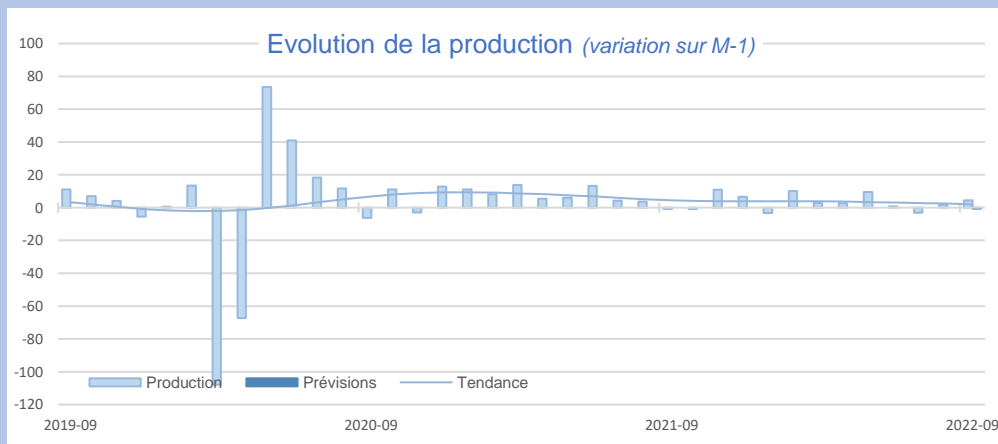
À l'exception des services où les prévisions sont plutôt positives, elles demeurent très mesurées et prudentes dans les autres secteurs et sont largement soumises aux problématiques énergétiques, à l'évolution des prix et aux difficultés de recrutement.



Synthèse de l'Industrie

Dans l'ensemble, la production industrielle est quasi stable alors que les tensions sur les approvisionnements et les stocks de précaution constitués continuent à peser sur les marges. Par ailleurs, les perspectives des termes des contrats d'énergie en cours et l'impact induit sur les prix lors de leur renouvellement incitent les industriels à évoquer des projets d'indexation des devis et à mettre en place des organisations de production dans les horaires d'énergie les moins coûteux. Les effectifs se renforcent, particulièrement dans la filière aéronautique et dans la construction de bateaux de plaisance mais pas à la hauteur des offres d'emploi, faute de candidats.

L'activité devrait se maintenir au cours du mois prochain.



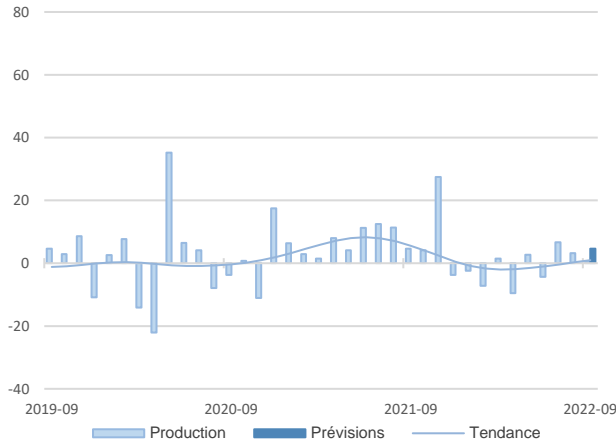
Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

Industrie Alimentaire



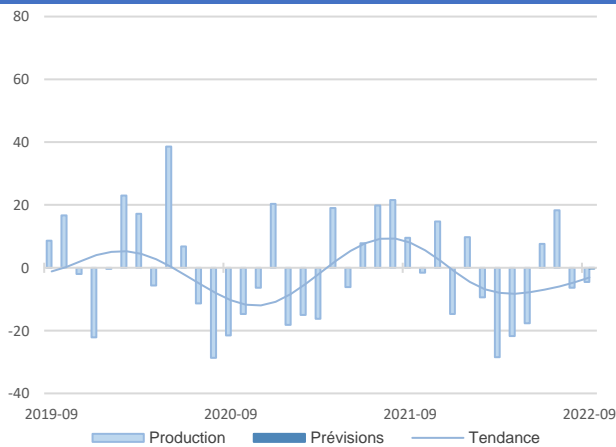
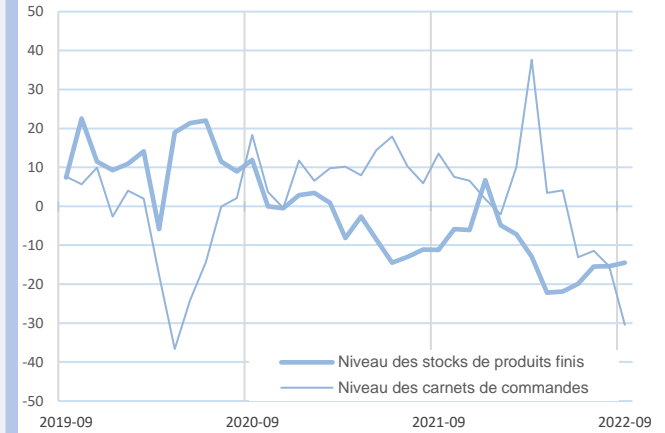
La production de l'industrie alimentaire est étale en septembre, avec des inégalités dans les sous-secteurs. La transformation de fruits et légumes et la fabrication de boissons enregistrent des hausses significatives alors que la transformation de la viande et la fabrication de produits laitiers baissent. Les prix des intrants continuent de progresser car les sous-jacents inflationnistes demeurent.

Malgré une demande en légère baisse, les perspectives pour la production sont encourageantes.

Industrie Alimentaire

Les stocks de produits finis restent inférieurs à leurs niveaux de longue période, notamment sur le segment des volailles et palmipèdes, toujours affecté par les conséquences de la grippe aviaire et pour lequel la reconstitution des stocks démarre progressivement. Les carnets de commandes souffrent principalement à l'export sur la majorité des segments, à l'exception de celui des boissons.

Les carnets de commandes, en baisse, restent estimés en dessous de leur point d'équilibre.



La production recule en septembre pour le deuxième mois consécutif.

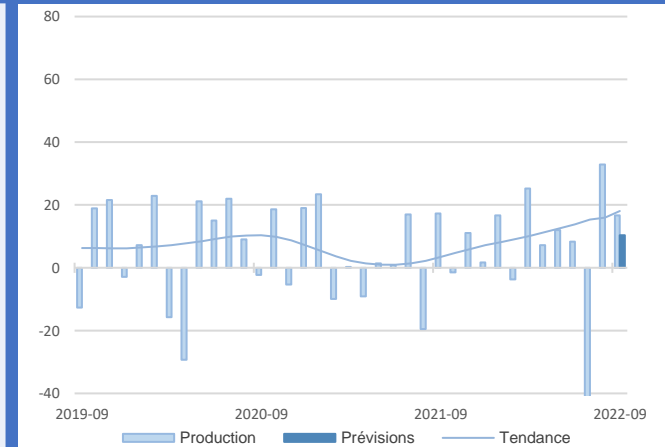
La transformation de viande recule : les vagues de chaleur successives ne favorisent pas les volumes de consommation. De plus, la filière aviaire reste très marquée par l'épizootie. Les prix des intrants restent sur une tendance inflationniste accentuée par les conséquences de la canicule sur les céréales et les cheptels. Les prix des produits finis progressent moins rapidement et les trésoreries sont pénalisées.

Transformation de la viande

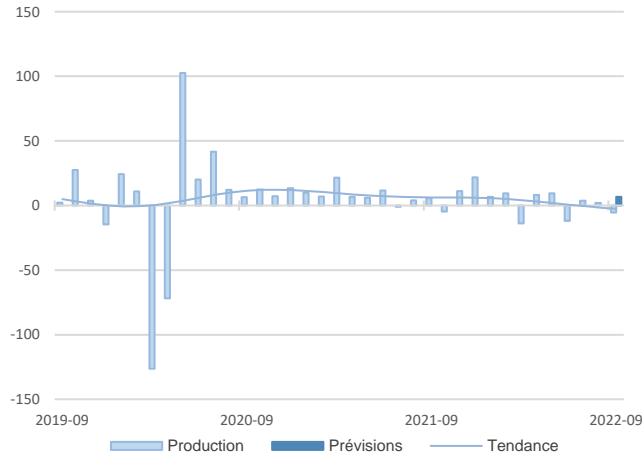
La production reste soutenue et les perspectives paraissent bien orientées.

En dépit des conditions climatiques difficiles, les récoltes de tomates et de maïs se déroulent normalement. En revanche les volumes et la qualité des haricots sont fortement dégradés. Dans l'ensemble, si les prix des produits finis progressent les marges souffrent en raison des tensions sur les intrants. Même si les livraisons pour les grandes surfaces restent stables, elles constituent parfois des stocks de précaution.

Transformation fruits et légumes



15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Équipements électriques et électroniques

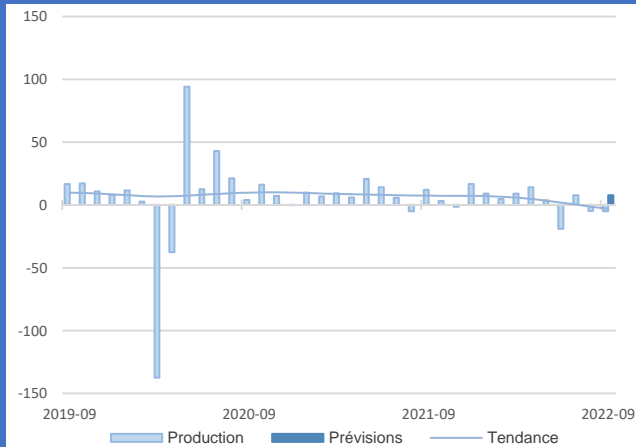
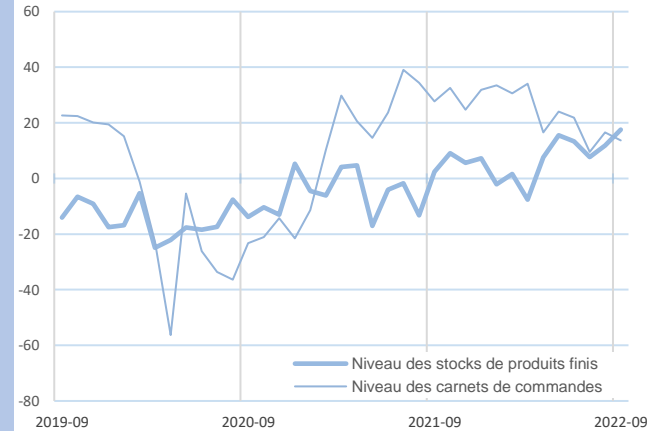
La production se contracte légèrement en septembre, conservant néanmoins un niveau d'activité dynamique pour la totalité des segments. Les fabrications bénéficient globalement de la détente des approvisionnements. La préoccupation majeure demeure la renégociation des contrats énergétiques à venir, avec majoritairement des contrats à échéance à fin 2022.

La production se redresserait en octobre.

Équipements électriques et électroniques

Dans un climat économique plus incertain, les entrées d'ordres se rétractent, notamment impactées par l'export, mais les carnets de commandes conservent de la consistance. Des inquiétudes émanent des entreprises, car certains de leurs clients, compte tenu des hausses tarifaires, cherchent désormais des fournisseurs vers l'Asie. Les stocks de produits semi-finis demeurent conséquents, dégradant le niveau des trésoreries.

Les carnets de commandes demeurent favorables.



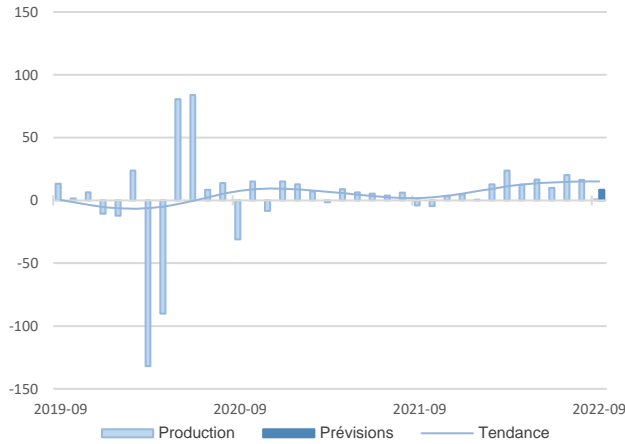
La production en baisse se redresserait en octobre.

La production se replie de nouveau en septembre, toujours contrainte par les approvisionnements en composants électroniques. Les entrées d'ordres se contractent mais n'affectent pas les niveaux des carnets de commandes étoffés qui offrent une bonne visibilité.

Machines et équipements

13,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

Matériels de transport



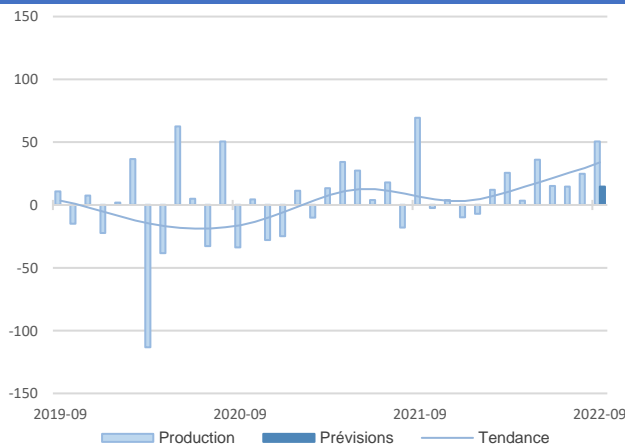
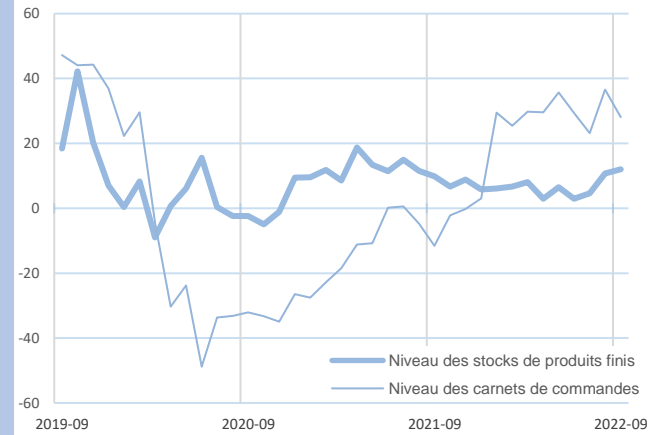
Après plusieurs mois de progression continue, la production se stabilise à un excellent niveau en septembre. Cette trajectoire reste portée notamment par celle de la construction des bateaux de plaisance mais les autres segments demeurent néanmoins dynamiques. Les fabrications sont toujours pénalisées par les difficultés de recrutement et par les difficultés d'approvisionnement en composants électroniques.

La production se maintient en septembre et progresserait en octobre.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres bénéficient notamment de la demande sur le marché domestique et permettent de conserver un niveau satisfaisant des carnets de commandes. Les prix des matières premières retrouvent une tendance haussière plus forte sur le mois et la revalorisation des prix de vente restent insuffisante.

Les carnets de commandes conservent une bonne consistance.



Une production toujours bien orientée, qui devrait se poursuivre en octobre.

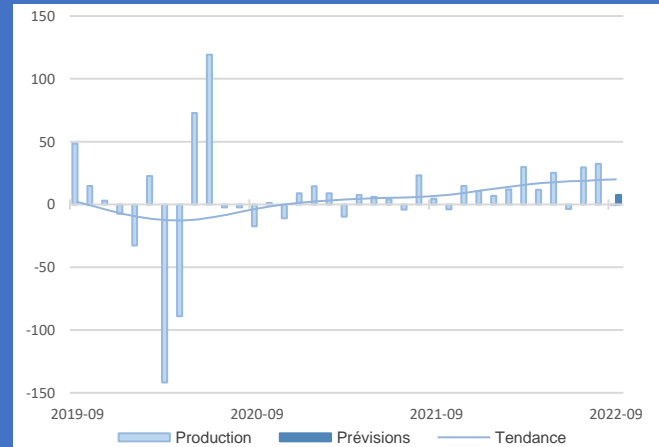
La production évolue sensiblement en septembre, profitant notamment d'un retour à la quasi normalité concernant les approvisionnements en moteurs. Les entrées d'ordres, en nette reprise, bénéficient des excellentes retombées des premiers salons automnaux comme ceux du grand Pavois de La Rochelle et de Cannes. Des importants programmes de recrutements sont en cours afin de pouvoir assurer les fabrications conséquentes à venir.

Construction navale

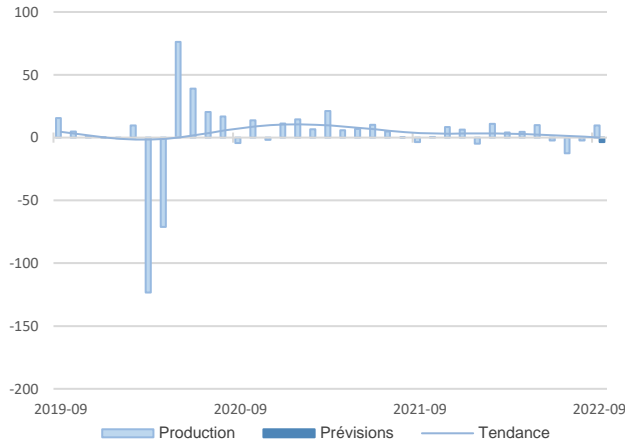
La montée en cadence devrait se poursuivre dans l'aéronautique.

L'aéronautique maintient sa montée en cadence en lien avec l'augmentation du transport aérien et les nouvelles commandes induites des grands donneurs d'ordres. Les retards dans les approvisionnements et le manque de personnel tant en production qu'en fonction support freinent cependant l'activité de la chaîne de production. La hausse de certaines matières (titane notamment) et de l'énergie alimentent les incertitudes.

Aéronautique et spatial



54,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Autres produits industriels

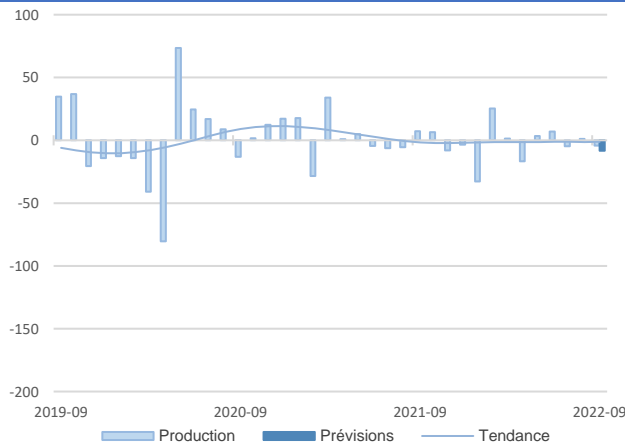
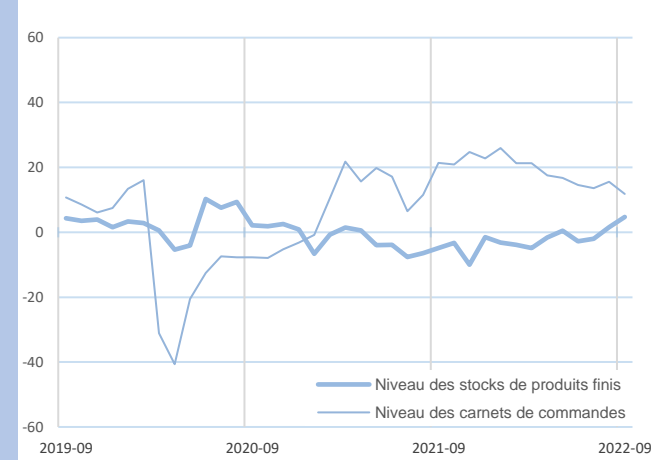
Comme attendu, la production progresse sur la période mais les API font encore face à un certain nombre de freins conjoncturels. La problématique des recrutements en profils qualifiés conjuguée à la persistance de retards de livraison de certains approvisionnements perturbent parfois les fabrications. Les prix des matières premières restent sur une tendance haussière. Dans le même temps, les renégociations actuelles des contrats énergétiques sont sources d'inquiétudes.

Les API enregistrent une reprise d'activité plus soutenue que de coutume mais avec des évolutions hétérogènes.

Autres produits industriels

Au-delà des coûts énergétiques induits et de la difficulté à les répercuter à la vente, les industriels redoutent des pertes de compétitivité à l'export, notamment face au marché asiatique. Si globalement les entrées d'ordres évoluent peu sur la période, les chefs d'entreprise évoquent un ralentissement de la demande. Les carnets de commandes demeurent toutefois favorables, excepté dans la chimie où ils sont en deçà des attentes.

Face à la moindre consistance des carnets et l'évolution des stocks de produits finis, les perspectives sont mesurées.

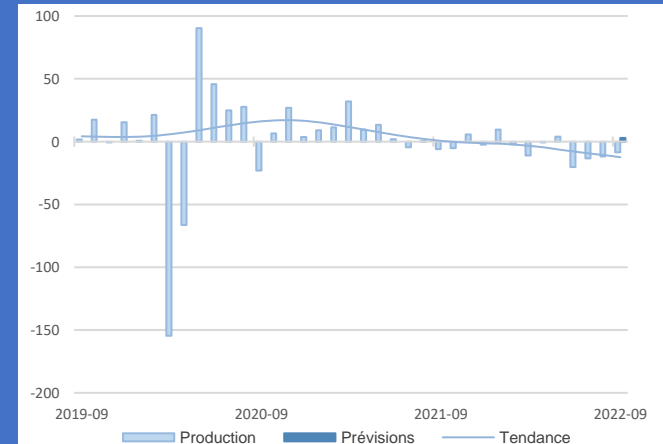


L'industrie chimique régionale s'inscrit dans une tendance baissière : les perspectives sont prudentes.

Face à une demande qui s'essouffle et des carnets de commandes qui demeurent insuffisants, la production s'inscrit de nouveau en repli, d'autant que le segment reste confronté à des difficultés d'approvisionnement. Les marchés à l'export souffrent d'une concurrence étrangère vive, exacerbée par des coûts énergétiques élevés qui pèsent sur la compétitivité des acteurs régionaux. Dans ce contexte, les tensions de trésorerie persistent.

Après plusieurs mois de décélération, le segment anticipe une légère progression de la production en octobre.

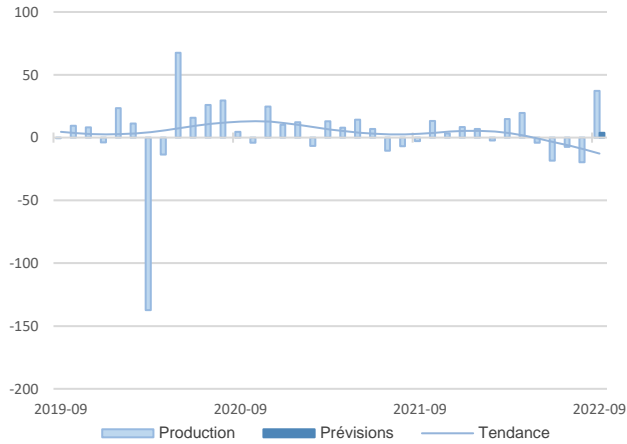
Le nouveau repli de la production traduit des évolutions différenciées selon les branches : les marchés en lien avec le BTP compensent la moindre vigueur des fabrications d'éléments en plastique. Dans le même temps, les délais de livraison de certains intrants sont encore parfois sources de désorganisation. La demande à l'export s'essouffle, le marché domestique résiste mieux. Le renchérissement des coûts, partiellement répercuté, pèse sur les marges.



Industrie chimique

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton

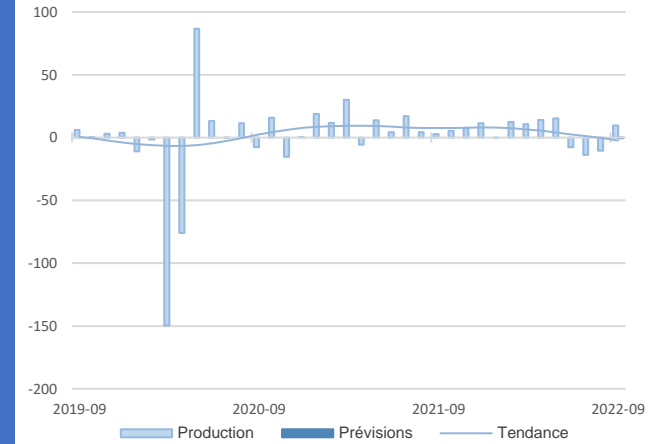
Travail du bois



Après un bimestre marqué par les incendies qui ont frappé le massif des Landes girondines, la production de la filière bois progresse fortement sur la période. Les industriels évoquent toutefois un ralentissement des entrées d'ordres, excepté pour la tonnellerie pour laquelle la précocité des récoltes viticoles induit un décalage de l'activité. Les coûts des intrants restent encore haussiers et les répercussions sur les prix de vente apparaissent plus difficiles. Des tensions de trésorerie sont évoquées.

Face à des carnets de commandes corrects, un maintien des rythmes productifs est anticipé.

Métallurgie



Alors que le segment bénéficie depuis quelques mois de la reprise de la supply-chain aéronautique et plus récemment de celle du secteur automobile, il reste freiné dans sa progression par les difficultés de recrutement et les retards de livraison des intrants. Si les prix des matières premières se stabilisent, voire se détendent (acier, alu, inox), la hausse du coût de l'énergie apparaît pénalisante et les revalorisations des prix de sortie sont insuffisantes. L'indexation des devis est à l'étude pour en limiter l'impact sur les trésoreries déjà fragilisées.

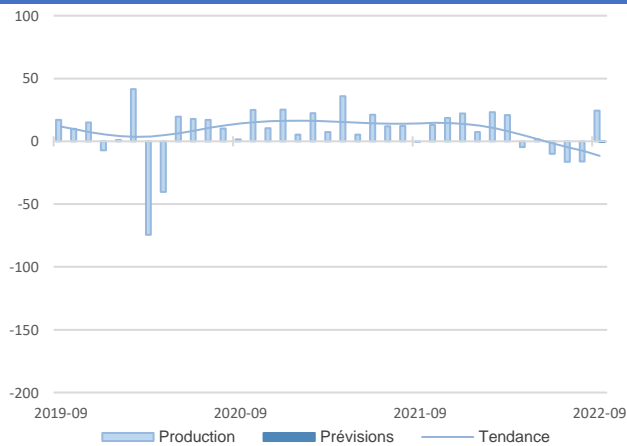
Le rebond d'activité attendu se confirme, en dépit de freins conjoncturels.



Les industriels anticipent une stabilité de leur activité.

Comme attendu, la filière papetière accroît sa production. Si les besoins en papiers et cartons d'emballage et de conditionnement restent porteurs, un ralentissement des entrées d'ordres est cependant évoqué, sans toutefois entamer la consistance des carnets. Les prix des matières premières progressent de nouveau et les revalorisations des prix de vente n'intègrent que partiellement les hausses de coûts de l'énergie. Pour ce secteur particulièrement énergivore, les renégociations actuelles des contrats sont sources d'inquiétudes.

Papier Carton

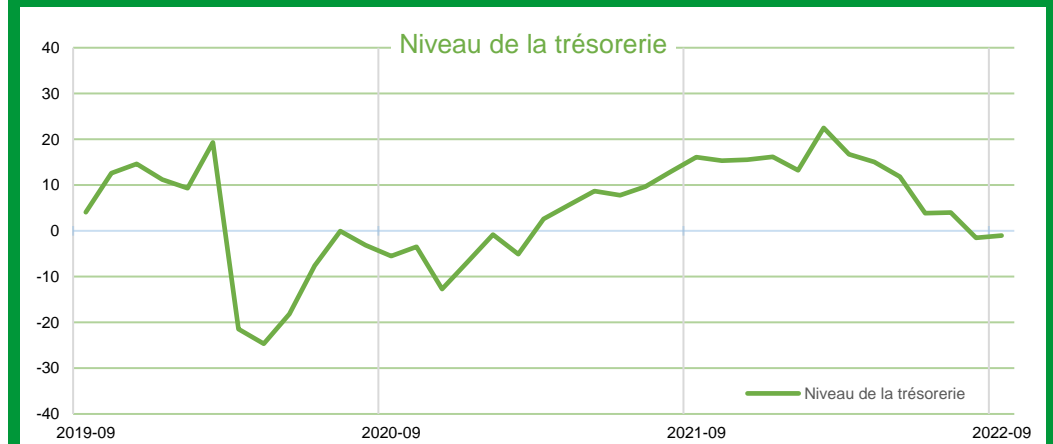
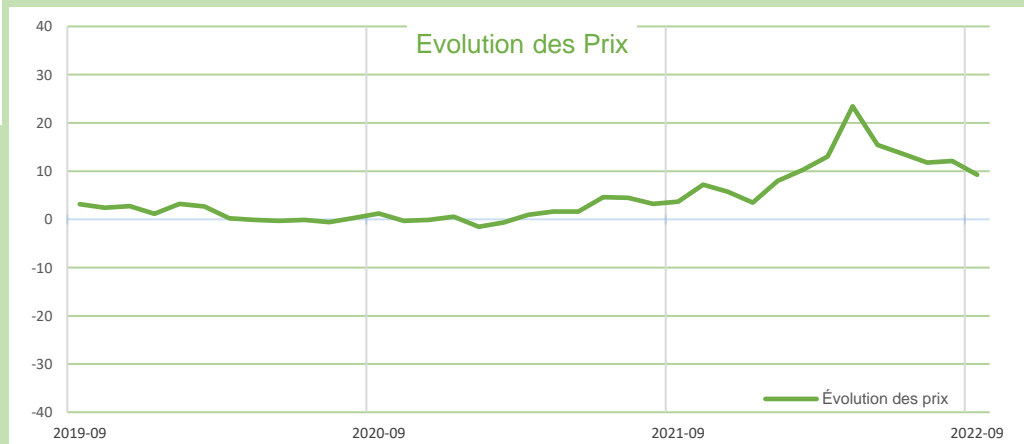
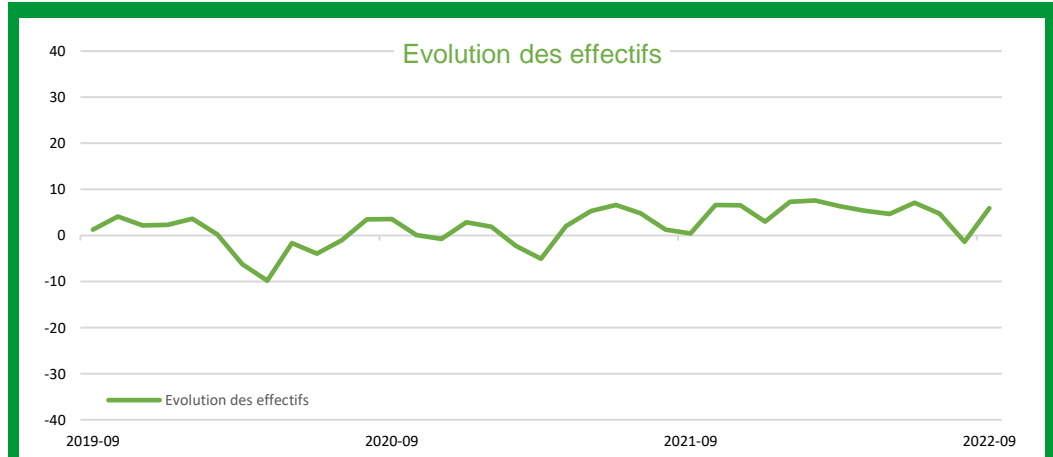
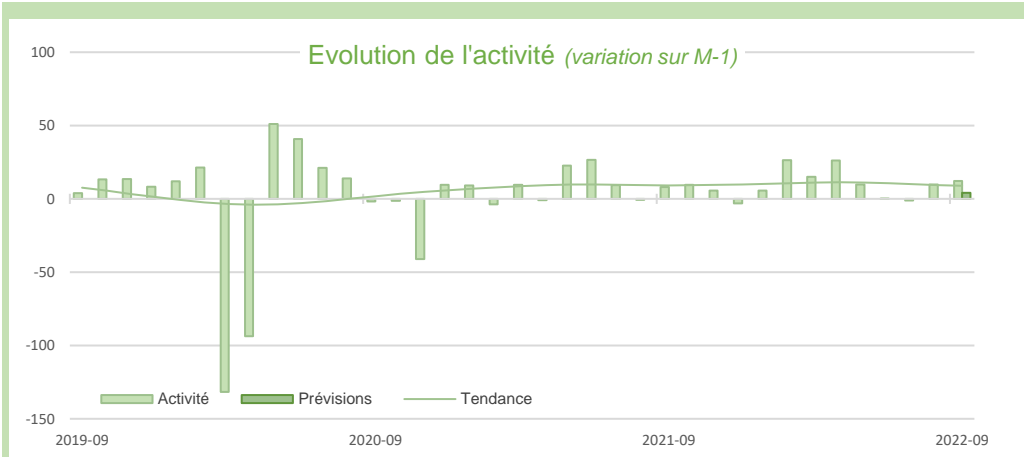




Synthèse des services marchands

Les prestations progressent significativement dans les services marchands mais non sans obstacles. Dans la coiffure, la clientèle est sensible à la hausse des prix généralisée. La restauration en phase de fort redémarrage fait face à des problèmes de recrutement et à la pratique de réservation sans suite (no show). Les transporteurs, la logistique ou encore les cabinets comptables peinent à renforcer leurs équipes faute de candidat. Les prix des prestations s'inscrivent toujours en hausse, pour autant la trésorerie, dans l'ensemble, apparaît juste correcte.

L'activité pourrait progresser en octobre, plus faiblement que lors des mois précédents, sous condition d'un nouveau renforcement des effectifs.

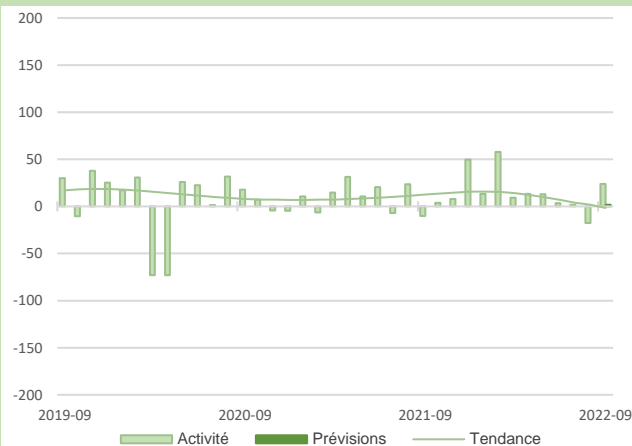


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

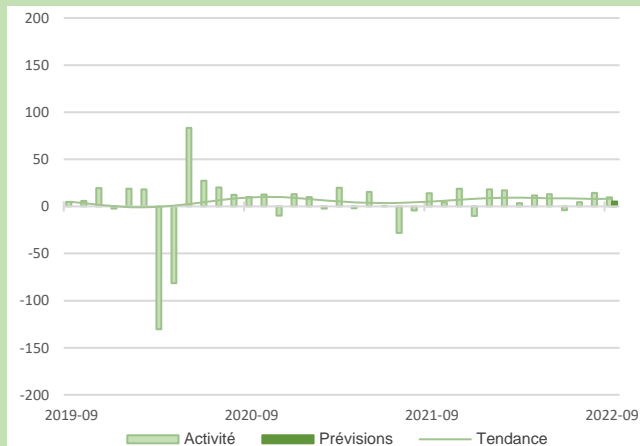
Activités informatiques et services d'information



Bien orientées depuis plusieurs mois, les activités informatiques et services d'information rebondissent plus que de coutume à la rentrée. Le déficit persistant de profils qualifiés oblige les chefs d'entreprise à chercher des solutions alternatives. En octobre, l'activité devrait rester stable, à plus long terme, certains clients, faute de visibilité, reportent leurs réalisations.

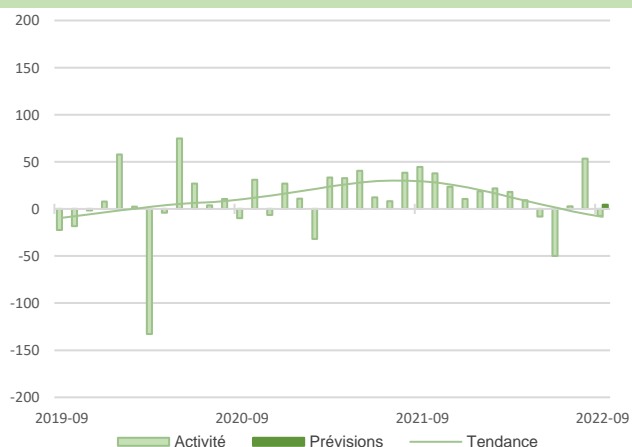
L'activité profite d'une rentrée plus soutenue qu'habituellement. Pour octobre, les perspectives sont stables.

Transports et entreposage



Face à une demande toujours bien orientée, les volumes transportés continuent de progresser, malgré la difficulté persistante à recruter des chauffeurs. Les tarifs des prestations sont revalorisés afin d'intégrer les différentes hausses de charges, y compris salariales tandis que l'évolution du prix des carburants est le plus souvent indexée via les pieds de facture. Dans ce contexte, un allongement des délais de règlement des clients est parfois évoqué et les trésoreries se tendent.

Le transport-entrepasage évolue depuis plusieurs mois sur une trajectoire favorable.



L'activité marque le pas en septembre.

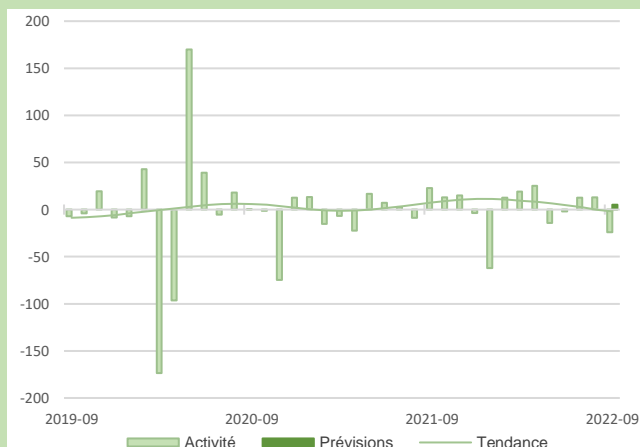
L'activité des agences de travail temporaire enregistre une légère baisse. Les industriels font moins appel à l'intérim à cause des déficits de matières premières. Dans les différents bassins d'emplois, les tensions sur les profils qualifiés persistent. Dans ce contexte, les tarifs des prestations sont rehaussés. Les perspectives pour septembre sont bien orientées.

Activités des agences de travail temporaire

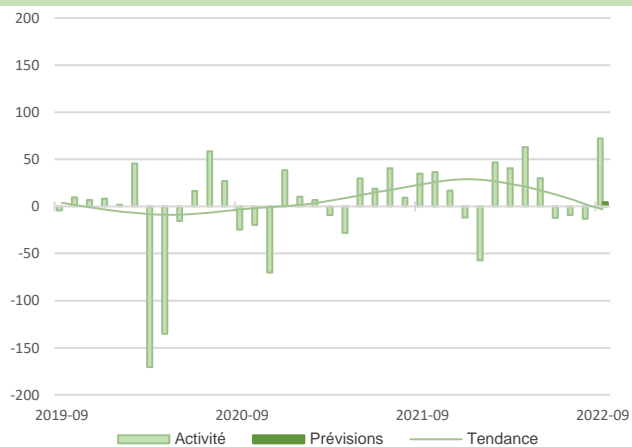
L'activité baisse en septembre et se redresserait en octobre.

L'activité marque le pas en septembre, après deux mois intenses, portée par les travaux de réparations des dégâts consécutifs à la grêle dans la région. Le niveau d'activité demeure bien orienté, avec des réparations qui restent pénalisées par les difficultés d'approvisionnement en pièces détachées et également par les problèmes récurrents de recrutement.

Réparation automobile



Hébergement



L'hôtellerie bénéficie en septembre de l'effet conjugué du retour de la clientèle étrangère et des curistes en établissement thermal avec un effet rattrapage, auquel s'ajoute la reprise des séminaires et des salons. La revalorisation des tarifs permet d'atténuer la hausse des coûts mais sans les compenser en totalité.

Le mois d'octobre devrait consolider la nette amélioration du taux d'occupation.

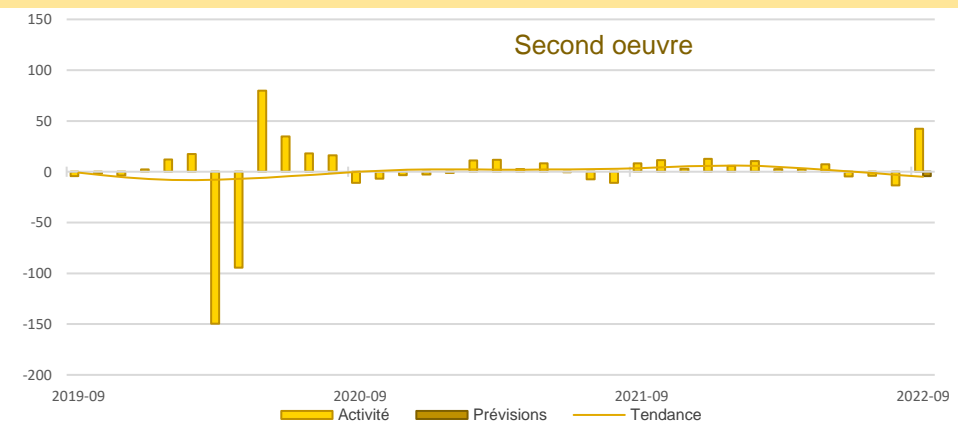
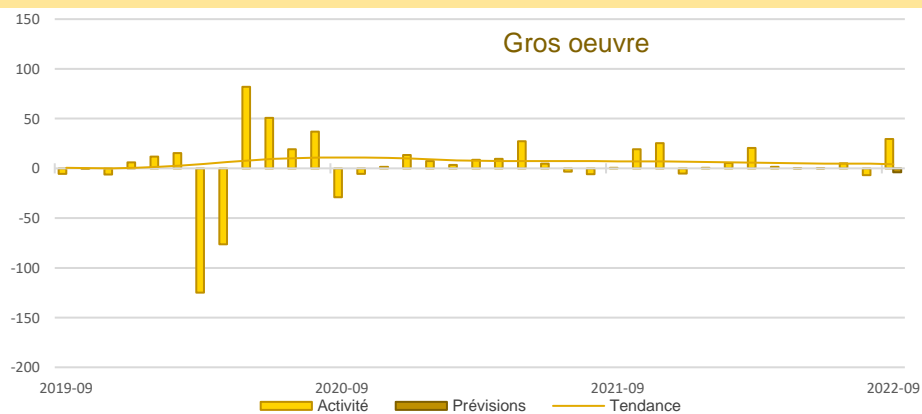
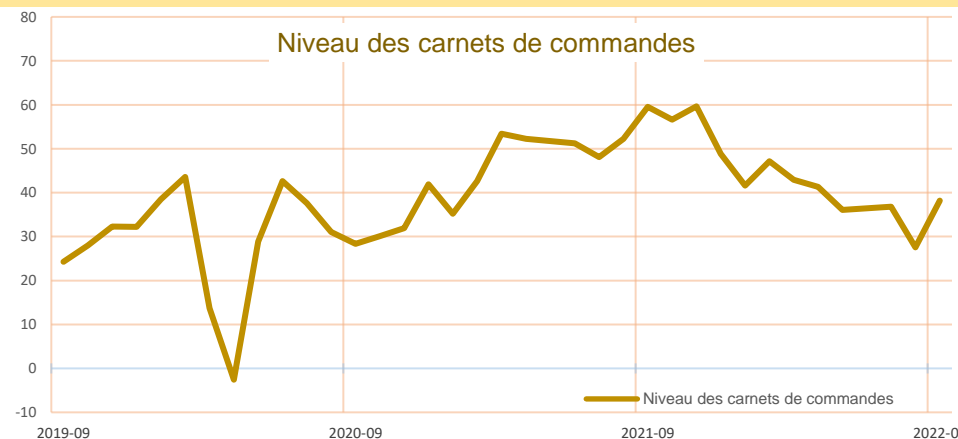
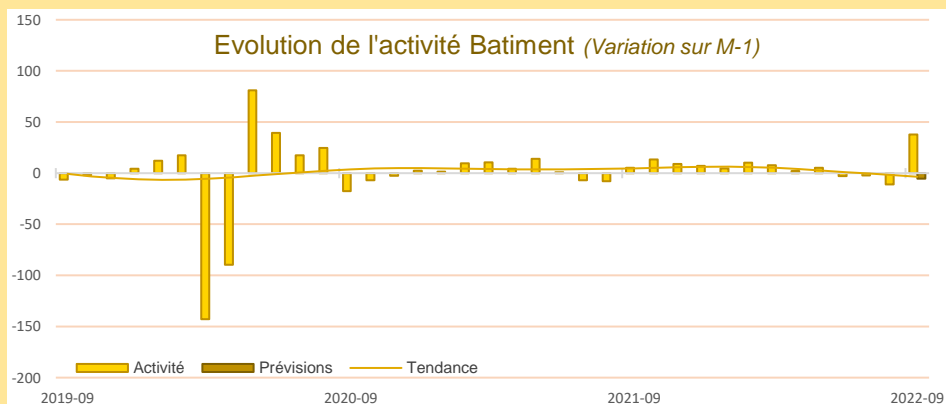




Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité du bâtiment s'accélère en septembre, à la fois dans le second œuvre et le gros œuvre. Elle demeure soutenue par la dynamique des chantiers en cours. Les tensions sur les matériaux restent fortes mais les gestions d'anticipation mises en place permettent de réduire le risque de rupture. Les carnets restent confortables, pour autant la concrétisation des contrats ralentit, notamment sur les logements collectifs et sur le segment tertiaire. Par ailleurs les résidences privées semblent pâtir de la hausse du coût de la construction.

L'évolution des marges et des intentions d'investissements ressortent en demi-teinte. L'activité évoluerait peu en octobre.

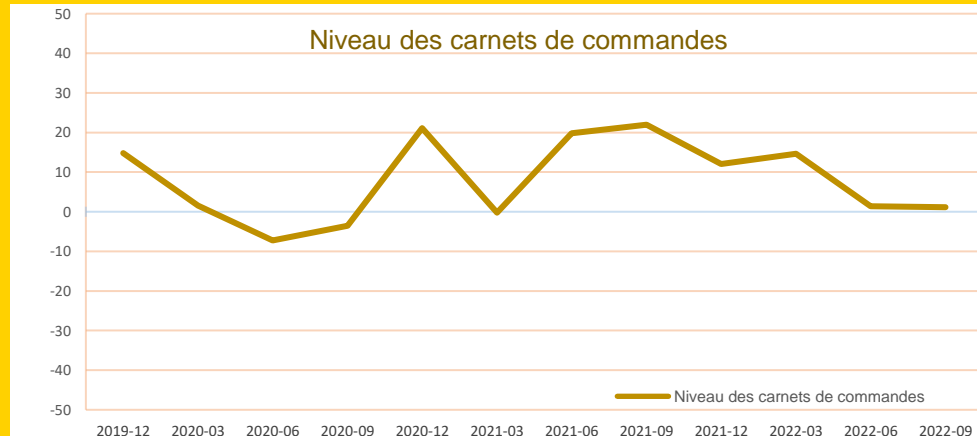
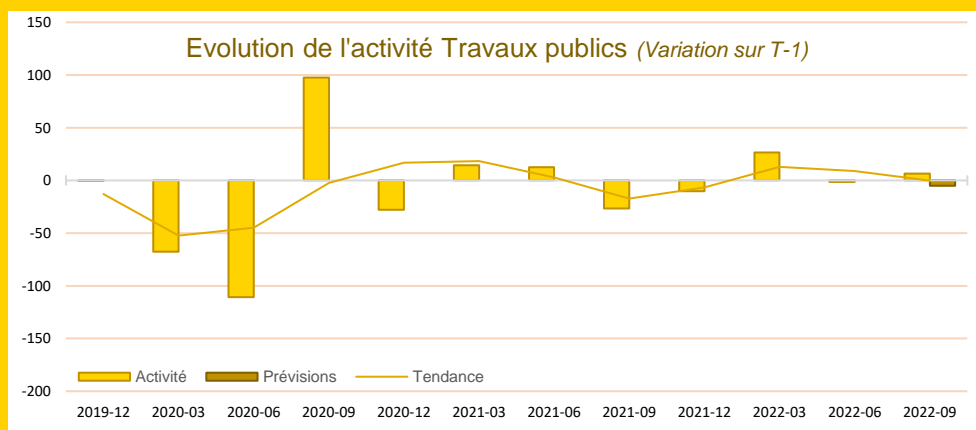




Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au troisième trimestre, l'activité dans les travaux publics se révèle soutenue et en légère augmentation. La demande reste forte même si certaines petites collectivités doivent revoir les volumes des prestations ou les reporter pour respecter les budgets, dans un contexte d'indexation de devis qui alourdissent les coûts. Les hausses des prix des prestations ne sont toutefois pas toujours révisables et l'augmentation du prix du bitume et du béton notamment, difficile à répercuter en totalité, contribue à l'érosion des marges. Dans un contexte de difficultés persistantes de recrutement, des tensions sur les salaires apparaissent et des ajustements s'opèrent dans les entreprises.

Pour le prochain trimestre l'impact du rehaussement du coût de l'énergie conduit les dirigeants à envisager un léger tassement des prestations.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.